

Bobo, le 28 avril 2016

Grand bonjour à tous

Voilà enfin quelques nouvelles :

Suite aux élections de décembre 2015, à l'entrée d'un nouveau gouvernement des réformes décidées par la transition commencent à entrer en vigueur.

Sans entrer dans les détails, la réforme qui me touche directement est l'instauration de 'la journée continue' pour toutes les écoles primaires. Les horaires ont donc changé. Les enfants sont maintenant à l'école tous les jours jusqu'à 16h avec une courte pause entre 12h et 14h. Seul le mercredi après-midi est libre, mais la plupart ont le catéchisme ou des activités extra scolaires. Le samedi est libre, mais ils sont tellement fatigués que j'ai beaucoup de mal à les faire travailler. Je me limite donc aux révisions des leçons.

Nous sommes actuellement dans les mois les plus chauds. Le manque de temps pendant la pause de midi leur est fatal. Les enseignants aussi ont beaucoup de mal. La plupart ne peuvent pas rentrer à la maison. Ils n'ont nulle part où aller et doivent rester dans leur classe chaude, non ventilée et peu agréable. Tout le monde espère que les conséquences de cette réforme sur la vie quotidienne des enfants et des enseignants seront prises en compte dans son évaluation.

De nombreuses écoles privées n'ont pas changé leurs horaires, comme par exemple l'école 'Les Violettes' de Ouaga. Les élèves arrivent à 7h30 et repartent à 12h, pour revenir de 15h à 17h. La journée du jeudi est complètement libre ainsi que le samedi matin.

Je poursuis un suivi régulier dans cette école où les enseignants formés sont ravis. L'approche pédagogique fait son chemin et les résultats suivent.

Une seconde école privée de Ouaga semble s'intéresser aussi à l'approche pédagogique Gattegno. Je n'ai pas encore rencontré le fondateur, mais un court passage dans l'école m'a permis de faire la connaissance du directeur, du responsable des études ainsi que d'une classe de CP1. Il est prévu que je fasse une présentation à toute l'équipe enseignante lors de mon prochain passage à Ouaga entre le 17 et le 20 mai. Donc affaire à suivre.

Mes activités à Bobo commencent à se diversifier, toujours dans la lutte contre l'illettrisme.

- a) La seconde biennale des littératures africaines se prépare pour le mois de novembre prochain. Elle avait été initialisée en novembre 2014 par l'association française 'Agence de Médiation Culturelle des Pays du Sahel' située à Saint Médard en Jalles à côté de Bordeaux. Cette année encore,

plusieurs centaines d'élèves des écoles et lycées de la ville de Bobo vont pouvoir rencontrer des auteurs, découvrir leurs écrits et leurs livres. Nous espérons par là stimuler l'intérêt au livre et à la lecture.

- b) Cette Médiation Culturelle travaille aussi depuis plusieurs années sur un projet de bibliothèque virtuelle des Littératures d'Afrique Noire Francophone. A Bobo, deux écoles sont pressenties, le lycée National ainsi que l'école primaire de Diaradougou C. Du matériel informatique a été mis à leur disposition et des formations d'enseignants et d'élèves ont eu lieu. Mais ce projet est encore loin d'aboutir et une évaluation est en cours actuellement. Madame Faure, présidente de la Médiation Culturelle et initiatrice de ce projet, est à Bobo en ce moment. C'est elle qui m'a demandé l'année dernière de voir pour la bibliothèque de Diaradougou. Lentement, elle est en train de m'insérer dans ses projets, ce qui me paraît intéressant, mais je ne m'y sens pas engagée. Je ne sais pas encore si j'aurai assez de temps à y consacrer.
- c) La réfection de la bibliothèque du complexe scolaire de Diaradougou, par contre, en est au point mort ! Malgré mes demandes répétées, aucun enseignant semble s'intéresser aux livres, au prêt de livres aux élèves et à l'entretien de la dite bibliothèque. Je suis en attente depuis le mois d'octobre. Si personne ne se manifeste, les livres seront retirés de cet endroit et redistribués dans les bibliothèques scolaires en fonction. C'est bien dommage ! Je disais à Madame Faure lors de notre dernière rencontre : « Le retrait des livres fera peut-être bouger certains enseignants ! » Nous verrons bien.
- d) En février dernier, j'ai eu contact avec une école dirigée par des Ursulines malgaches. Elles ont repris l'école il y a quelques années et l'ont transformée en un centre de formation professionnelle pour les élèves n'ayant pas pu poursuivre après le CM2 ou ayant trop de difficultés au collège. Elles proposent une formation à la restauration, la couture, la coiffure avec remise à niveau scolaire pour ceux qui voudraient aller plus loin.



Elles s'intéressent beaucoup à la pédagogie Gattegno pour le français à la fois pour elles-mêmes, pour les enseignants et les élèves. Si je devais avoir une action dans cette école, ce ne serait qu'à partir d'octobre prochain. Mais cette

école est très intéressante et une collaboration éventuelle pourrait déboucher sur des actions prometteuses... A voir

Tout cela m'amène à de nouvelles rencontres qu'il serait fastidieux d'énumérer ici. J'ose toujours espérer une évolution dans le système scolaire et une certaine remise en cause des enseignants. Mon objectif premier reste d'amener la pédagogie Gattegno ou une démarche en approchant dans ce pays auquel je me suis attaché et qui en vaut la peine. Les changements politiques et sociaux me permettent d'espérer.

Comme vous pouvez le voir, je ne manque pas d'activités malgré ma retraite. Mon temps libre est actuellement très occupé par la réfection de ma maison. La prise de contact avec les ouvriers et l'organisation des travaux relèvent un peu du parcours du combattant. Si je veux que les travaux urgents soient effectués avant l'arrivée de la pluie, je dois m'y atteler chaque jour ! Nous avons déjà eu deux pluies assez importantes qui ont bien rafraîchi, car cette année, la température dépasse trop souvent les 40°.



L'extérieur vient d'être repeint avec de la peinture étanche, comme vous voyez sur cette photo avec les premières fleurs du flamboyant. Les travaux d'étanchéité des toits sont terminés, il me reste encore certains carreaux à faire poser pour éviter les infiltrations d'eau ainsi qu'à réviser trois fenêtres mal faites. Eh, oui ! Les travaux initiaux n'ont pas été très bien menés, ce qui m'oblige après deux ans à en refaire une partie.

J'ai été particulièrement touchée et ravie de recevoir ici Sylvie et Bruno Jammes. Ils vous ont communiqué leur enthousiasme à travers leurs photos. J'espère que certains d'entre vous trouveront le temps de venir partager un peu de cette vie africaine dépaysante et passionnante.

A très bientôt donc  
Geneviève